

Pierre JANTON : **Jean Calvin ministre de la parole. 1509-1564.**

Paris, 2008, Les Éditions du Cerf, 384 p, 29 €. Revu par Evert VELDHUIZEN

La « prédestination » exercée par son père sur son avenir a-t-elle pu forger une certaine violence déterminante chez le jeune et colérique Jean Calvin ? Est-ce là la source de la véhémence de sa plume polémiste et de son intransigeance sur sa doctrine de la prédestination ? Pierre Janton ne dit pas cela dans son livre éclairant et dense. Mais son récit n'écarte pas non plus cette piste. Il mène le lecteur pas à pas à travers les périodes marquantes de la vie et de l'œuvre du réformateur.

Ce portrait confirme beaucoup de ce que l'on savait du caractère de Calvin. Timide, il aspire à la tranquillité, mais il devient un infatigable débateur. Pacifiste dans le domaine politique et militaire, il monte sans cesse sur la brèche spirituelle et morale. Calvin n'entre pas dans une caricature simple. Il vit en constant état de combat et de violence polémique. Défenseur de la gloire de Dieu, cet enfant de son siècle lutte pour la vérité qu'il a reçue. L'angoisse provoque un besoin de certitudes. On devine que c'est là le moteur de sa motivation. Sa foi est pour lui une certitude parce qu'elle ne dépend pas du vouloir des hommes plus ou moins méritants, mais de la volonté providentielle de Dieu souverain. Dans une telle optique, les malheurs deviennent instruments dans la main de Dieu pour forger la confiance dans les âmes.

Pierre Janton présente le parcours de Calvin de façon chronologique et thématique. Il dévoile l'intimité de Calvin par des extraits de lettres qui complètent l'œuvre publiée. Il traite des polémiques entre les protagonistes de la Réforme et avec les « papistes ». L'immense productivité littéraire et l'action intense de Calvin à Genève paraissent surhumaines pour un homme dont la santé est affligée de divers maux. Habité d'une foi à déplacer les montagnes, Calvin se dépasse lui-même.

La soumission forgée dans son enfance le prédispose-t-elle à servir Dieu comme si c'était malgré lui ? Devenu bâtisseur d'une société chrétienne, il lutte sans cesse contre l'adversité hérétique et immorale. La polémique pousse son combat contre la foi dans les œuvres salutaires jusqu'à sa conséquence indigeste de la prédestination. Pierre Janton rappelle le contexte historique. Il souligne que la motivation de Calvin était de vouloir répondre aux angoisses de ses contemporains par l'unique remède qui existait à ses yeux. Mais l'auteur n'approuve pas pour autant le sort réservé à certains détracteurs du réformateur. En tout cas, Calvin parvient à bâtir une cité qui, bien qu'imparfaite, approche son idéal biblique.

L'érudit auteur ouvre et clôt son remarquable ouvrage avec un rappel des conditions historiques dans lesquelles Calvin évolue. A très juste titre il admet qu'il est difficile de comprendre Calvin et ses combats en-dehors de son contexte. Autrement, le lecteur du 21^{ème} siècle non-averti en sortirait dérouter - et avec un certain dégoût, nous semble-t-il. La véhémence de certains propos de Calvin, ses condamnations en termes fougues de ses adversaires et ses intransigeances doctrinales choquent aujourd'hui. Théologien et spécialiste de langues et de littérature, le professeur Janton est bien placé pour resituer les propos et les attitudes dans leur contexte propre. Dans ce sens, Calvin fait magistralement preuve d'une verve verbale qui est parfaitement compatible à son époque. Profondément attaché à ce qu'il croyait comme la cause suprême, à savoir la gloire de Dieu et le salut des hommes, cet homme de formation juridique maniait son arme par excellence, la rhétorique, pour écarter les erreurs déviantes afin de dégager la Vérité.

Derrière son mode temporel de discours et ses dogmes à revisiter se consumait en Calvin un feu ardent qui a contribué à inspirer durablement la tradition réformée et à façonner une manière d'être chrétien dans les temps modernes. Si son siècle avait besoin d'un tel génie, nous en sommes nous aussi encore redevables aujourd'hui.